

## Ce texte comprend, à la suite, l'organisation du chapitre de Nattes du 2 octobre 2021 suivi des textes et les textes suivants :

- Le lépreux blasphémateur que saint François soigna d'âme et de corps
- Le Cantique des Créatures de François d'Assise
- Le vrai frère mineur
- 1Reg7 Que les frères prennent garde

### Chapitre des nattes – 2 octobre 2021

#### Pourquoi cette rencontre ?

Après le départ des capucins, des sœurs franciscaines missionnaires de Marie (à Aufréry), voici que nos frères franciscains quittent définitivement Toulouse. Nous les remercions pour l'accompagnement fraternel qu'ils ont déployé inlassablement auprès de nous, et nous rendons grâce pour leur témoignage et pour le chemin qu'ils nous ont fait parcourir au cours des années. C'est avec le cœur serré que nous les voyons partir vers d'autres horizons.

De quelle façon allons-nous pouvoir, en famille franciscaine, poursuivre notre route sans nos frères ?

*Prenons donc le temps, ensemble, de clarifier nos souhaits, discerner nos appels et définir des orientations pour la famille pour les années à venir.*

#### Objectif de cette rencontre ?

Cette journée franciscaine tournera autour de **trois axes : écologie, migrants, non-violence.**

- **Première partie** : notre interrogation :
  - 1- Pourquoi suis-je dans la famille franciscaine ou intéressé par la famille franciscaine.
  - 2- Qu'est-ce que j'attends de la famille franciscaine ?
  - 3- Qu'avons-nous envie de faire et construire ensemble ?
- **Deuxième partie** : se laisser interpellé par le témoignage de personnes engagées dans un des trois axes cités précédemment.
  - 1- Intervention d'Alexis Ferté au nom de la commission diocésaine sur l'écologie
  - 2- Intervention de Thomas Couderette, militant dans l'association CEDIS, collectif d'entraide et d'innovation sociale, qui en particulier œuvre pour trouver des hébergements à ceux qui en ont besoin.
  - 3- Intervention de Elizabeth Clerc, membre du Centre de ressources de la Non Violence.

Nous demanderons à ces personnes de nous dire ce qu'elles attendent de la famille franciscaine au sens de leur engagement propre. Puis nous partagerons en petits groupes, pour faire remonter nos idées, nos propositions sur chaque thème.

**Nos échanges seront animés par Sabine Caze.**

#### Quel travail vous est demandé pour préparer cette journée ?

Réfléchir personnellement et en groupe sur les trois questions de la première partie.

Revenir aux sources, pour s'éclairer mutuellement sur les trois axes qui nous sont proposés, en réfléchissant en groupe, sur l'un ou l'autre des textes que vous trouverez en fichier attaché :

Le lépreux blasphémateur que saint François soigna d'âme et de corps. (*Fioretti* 25)

Le cantique des Créatures.

Le parfait frère mineur. (*Le miroir de perfection* 85)

Les brigands convertis. (*Légende de Pérouse* 90)

#### Déroulement de la journée

**9H30** Accueil

**10H** Introduction. Première partie : notre interrogation (les trois questions)

**10H15 – 10H30** Temps personnel

**10H30-11H15** Partage en groupe.

**11H15-11H45** « Les migrants » : intervention de Thomas Couderette, acteur dans l'association Cedis 31.

**11H45-12H30** Temps personnel puis partage en groupe.

**12H30** Office du milieu du jour avec nos sœurs clarisses.

**13H-14H** : Pique-nique individuel.

**14H-14H30** : Retour sur la réflexion du matin, animé par Sabine Caze.

**14H30-15H** « L'écologie » : intervention d'Alexis Ferté au nom de la commission diocésaine sur l'écologie.

**15H-15H45** Temps personnel puis partage en groupe.

**15H45** **On chante d'un même cœur !**

**15H50-16H20** « La non-violence » : intervention de Elizabeth Clerc, membre du centre de ressources sur la Non Violence.

**16H20-17H** Temps personnel puis partage en groupe.

**17H15** **Eucharistie.** avec intervention de Sabine Caze (*retour sur la réflexion de l'après-midi*).

## **Le lépreux blasphémateur que saint François soigna d'âme et de corps**

Alors qu'il vivait encore dans ce siècle de misères et de larmes, notre bienheureux père François, illuminé par l'Esprit Saint, s'appliquait toujours de toutes ses forces à imiter les traces de notre Seigneur Jésus Christ. Aussi, comme le Christ jugea digne de devenir pèlerin, ainsi le bienheureux François montra-t-il que lui-même et son Ordre étaient de vrais pèlerins et il fit même écrire dans la Règle que, dans ce siècle, ils servent le Seigneur Dieu comme des pèlerins et des étrangers <sup>1</sup>. De plus, comme le Christ non seulement vint servir les lépreux en les soignant et en purifiant leur corps, mais aussi voulut mourir pour eux en les sanctifiant et en purifiant leur âme, ainsi le bienheureux François, désireux de se conformer au Christ, servait-il très affectueusement les lépreux, administrant la nourriture, lavant les membres putrides, purifiant les vêtements et en outre se répandant avec ferveur en baisers. Il ordonna aussi que les frères de son Ordre par les différents lieux du monde, pour l'amour du Christ qui pour nous voulut être considéré comme lépreux <sup>2</sup>, partout où il y aurait des lépreux, se mettent à leur service avec sollicitude. Dans de nombreux lieux, les frères, en vrais fils de la sainte obéissance, le faisaient avec grand empressement.

Il arriva une fois qu'en un lieu où l'on servait les lépreux, il y avait un lépreux si puant, impatient et arrogant que personne ne doutait qu'il était poussé par un esprit malin. En effet comme l'Esprit de Dieu pousse l'âme vers tout ce qui est salutaire, ainsi l'esprit malin la pousse-t-elle vers tout ce qui est criminel. Car non seulement ce lépreux abreuvait d'horribles insultes ceux qui le servaient et leur décochait des injures, mais ce qui est pire, il leur faisait endurer toutes sortes de coups et blessures. En plus, ce qui était horrible et pire, il blasphémait le Christ béni, sa très sainte mère et d'autres saints. Aussi bien que, face à ces injures et ces coups, les frères se fussent efforcés autant que possible d'accroître le mérite de la patience, leur conscience, pourtant, ne pouvait-elle aucunement supporter les blasphèmes, de peur de donner l'impression de participer à un si grand crime. C'est pourquoi ils décidèrent d'abandonner le lépreux, afin de n'être pas les nourriciers d'un blasphémateur de Dieu et d'un vase du diable.

Mais ils ne voulurent pas faire ce qu'ils avaient décidé tant qu'ils n'auraient pas tout exposé par le menu à saint François, qui demeurait en un autre lieu. Après les avoir entendus, saint François se rendit auprès de ce lépreux et, entrant chez lui, il dit: « Dieu te donne la paix <sup>3</sup>, très cher frère. » Lui: « Quelle sorte de paix y a-t-il pour moi ? Bien au contraire, c'est Dieu qui m'a pris la paix, dit-il, car je suis complètement pourri. » Saint François dit : « Aie patience, très cher, car les maux que subissent ici les corps se produisent pour le salut de l'âme, s'ils sont supportés avec équanimité. » Il répondit : « Comment puis-je les supporter patiemment, quand ma peine perdure jour et nuit? Car non seulement je suis brûlé et torturé par la maladie, mais je suis aussi violemment accablé par les frères que tu m'as donnés comme serviteurs: il n'y en a pas un qui me serve comme il faut. »

<sup>1</sup> 2 reg 6, 3 – de 1 P 2, 11

<sup>2</sup> Is 53, 4 « Or ce sont nos souffrances qu'il portait et nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous le considérons comme puni, frappé par Dieu et humilié. »

<sup>3</sup> Test 23, de Nb 6, 26 – « Parle à Aaron et à ses fils et dis-leur : Voici comment vous bénirez les Israélites. Vous leur direz : Que Yahvé te bénisse et te garde ! Que Yahvé fasse pour toi rayonner son visage et te fasse grâce. Que Yahvé te découvre sa face et t'apporte la paix ! »

Saint François, sachant par l'Esprit saint qu'il était frappé par un esprit malin, sortit et supplia avec dévotion le Seigneur pour lui. A la fin de la prière, il retourna auprès du malade, disant : « Très cher, je veux te servir moi-même, puisque tu n'es pas content des autres. » Il répondit: « Je veux bien, mais que pourras-tu faire de plus que les autres ? » Saint François dit : tout ce que tu désires, je le ferai. » Lui : « Je veux, dit-il, que tu me laves, car je pue tellement que je ne peux me supporter moi-même. » Saint François fit aussitôt chauffer de l'eau avec beaucoup d'herbes odoriférantes et, le déshabillant, il se mit à laver le lépreux de ses saintes mains ; un autre frère versait de l'eau dessus. Comme il, guérissait le corps à l'extérieur, ainsi purifiait-il l'âme à l'intérieur si bien qu'à peine le lépreux commença-t-il à être guéri qu'il se mit à pleurer très amèrement avec une profonde componction. Comme il lavait le corps et purifiait la lèpre, ainsi les larmes baptisaient-elles la conscience et la purifiaient-t-elles de toute iniquité. Et comme il était complètement lavé et guéri à l'extérieur, ainsi fut-il

parfaitement oint et guéri à l'intérieur; c'est pourquoi il éclata en une si grande componction et en tant de larmes qu'il pleurait très fort et criait qu'il était digne de l'enfer à cause des injures lancées aux frères, des coups et blessures qu'il leur avait faits, de son impatience et des blasphèmes contre Dieu. Ainsi lui dura quinze jours cette admirable plainte qui jaillissait du plus profond de ses entrailles et sans répit il n'invoquait rien d'autre que la miséricorde de Dieu. Avec cette componction et ces larmes, il confessa à un prêtre tous ses péchés.

Le bienheureux François, voyant un miracle si remarquable, rendant grâce à Dieu, se retira de là et gagna des contrées très éloignées en sorte que, si ce miracle venait à être connu du peuple, tous n'accourussent pas à lui, ce que, par son humilité, ce saint faisait tout son possible pour éviter. Il s'efforçait en effet, comme le serviteur fidèle et prudent 4, de rendre gloire et honneur à Dieu et, parmi les hommes; de se procurer le déshonneur et la honte. Quant au lépreux, après cette guérison miraculeuse et cette componction qu'il avait eu, il tomba malade, armé des sacrements de l'Église, il s'éteignit en quelques jours dans le Seigneur.

À saint François qui priait dans une forêt en un lieu éloigné, apparut le défunt lépreux, plus resplendissant que le soleil 5, soulevé dans l'air et disant : « Tu me reconnais? » François : « Qui es-tu? » dit-il. Et lui: « Je suis, dit-il, le lépreux que le Christ béni a soigné par tes mérites et je vais aujourd'hui au bienheureux Royaume, de quoi je rends grâce à Dieu et à toi. Bénis soient ton âme et ton corps, bénies soient tes paroles et tes œuvres, car par toi beaucoup d'âmes seront et sont sauvées dans le monde. Sache qu'il n'y a pas un jour dans le monde où tous les saints anges et tous les saints et saintes de Dieu ne rendent de grandes grâces à Dieu pour les saints fruits qui, par toi et par ton Ordre, sont accomplis partout dans l'univers. Prends donc courage, rends grâce à Dieu et demeure avec la bénédiction de Dieu ! » Cela dit, il se rendit auprès du Seigneur et saint François resta fort consolé. À la louange de notre Seigneur Jésus Christ. Amen.

## Le Cantique des Créatures de François d'Assise



Très haut tout-puissant, bon Seigneur,  
à toi sont les louanges, la gloire et l'honneur et toute bénédiction.  
À toi seul, Très-haut, ils conviennent  
Et nul homme n'est digne de te mentionner.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,  
spécialement, monsieur frère Soleil,  
lequel est le jour et par lui tu nous illumines.  
Et il est beau et rayonnant avec grande splendeur,  
de toi, Très-Haut, il porte la signification.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Lune et les étoiles,  
dans le ciel tu les as formées claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère Vent  
et par l'air et le nuage et le ciel serein et tout temps,  
par lesquels à tes créatures tu donnes soutien.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur Eau,  
laquelle est très utile et humble et précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par frère feu  
par lequel tu illumines dans la nuit,  
et il est beau et joyeux et robuste et fort.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur notre mère Terre,  
laquelle nous soutient et nous gouverne  
et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par ceux qui pardonnent pour ton amour  
et supportent maladies et tribulations.

Heureux ceux qui les supporteront en paix,  
car par toi, Très-Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur, par sœur notre mort corporelle,  
à laquelle nul homme vivant ne peut échapper.  
Malheur à ceux qui mourront dans les péchés mortels.

Heureux ceux qu'elle trouvera dans tes très saintes volontés,  
car la seconde mort ne leur fera pas mal.

Louez et bénissez mon Seigneur,  
et rendez-lui grâce et servez-le avec grande humilité.



On nous appelle les frères mineurs!

### Le vrai frère mineur

François, ayant en quelque sorte transformé les frères en saints, par l'ardeur de son amour et le zèle fervent qu'il avait pour leur perfection, examinait souvent en lui-même les qualités et les vertus dont devait être pourvu le bon frère Mineur.

Il disait que ce serait un bon frère Mineur, celui qui réunit en lui la vie et les mérites de ces saints frères :

la foi du frère Bernard, qui l'avait aussi parfaite que son amour de la pauvreté ;

la simplicité et la pureté du frère Léon, qui fut réellement d'une très sainte pureté ;

la courtoisie du frère Ange, qui fut le premier chevalier qui entra dans l'Ordre et fut rempli de courtoisie et de bienveillance ;

la distinction et le bon sens naturel du frère Massée avec sa belle et pieuse éloquence ;

l'esprit élevé à la contemplation que le frère Gilles eut en toute perfection ;

la prière vertueuse et constante du frère Rufin qui priait toujours sans arrêt. Même en dormant, même en travaillant, son esprit était toujours avec le Seigneur ;

la patience du frère Genièvre, qui parvint à un état de patience parfaite parce qu'il gardait constamment conscience de l'évidente réalité de sa petitesse et un grand désir d'imiter le Christ en suivant la voie de la Croix ;

la vigueur corporelle et spirituelle du frère Jean des Louanges, qui en ce temps surpassait en force corporelle les autres hommes ;

la charité du frère Roger, dont la vie entière et la conversation étaient inspirées par une fervente charité ;

enfin l'inquiétude du frère Lucide, qui fut toujours très préoccupé et qui ne voulait guère rester en un endroit plus d'un mois, car quand il lui plaisait de s'arrêter en quelque lieu, il repartait aussitôt en disant : « Nous n'avons point de demeure ici, mais au Ciel. »

(Miroir de Perfection, 85)

**1Reg7 Que les frères prennent garde, où qu'ils soient, dans les lieux déserts ou en d'autres lieux, de s'approprier aucun lieu et de le défendre contre quelqu'un. (14) Et que quiconque viendra à eux, ami ou**

**adversaire, voleur ou brigand, soit reçu avec bienveillance.**

### **LÉGENDE DE PÉROUSE 90 LES BRIGANDS CONVERTIS**

90. Dans un ermitage des frères situé au-dessus de Borgo San Sepolcro, des brigands venaient de temps en temps demander du pain aux frères ; ordinairement cachés dans les grands bois dont le pays est couvert, ils en sortaient parfois pour détrousser les voyageurs dans la plaine ou sur les routes. Certains frères disaient: « C'est mal de leur faire l'aumône, car ce sont des brigands qui font souffrir aux gens toutes sortes de maux », D'autres, considérant qu'ils mendiaient avec humilité et que c'était la nécessité qui les y poussait, leur donnaient parfois, tout en les pressant toujours de se convertir à la pénitence.

Sur ces entrefaites, le bienheureux François vint à l'ermitage. Et comme les frères lui demandaient s'ils devaient ou non donner du pain aux brigands, il répondit : « Si vous faites ce que je vais vous dire, j'ai confiance dans le Seigneur que vous gagnerez leurs âmes. Allez vous procurer du bon pain et du bon vin, portez-les dans le maquis où vous savez que ces hommes se tiennent, et criez : « Venez, frères brigands ! Nous sommes des frères, et nous vous apportons du bon pain et du bon vin ! » Aussitôt ils accourront. Alors vous étendrez à terre une nappe[1], vous y placerez le pain et le vin, et vous les servirez avec humilité et bonne humeur. Pendant et après le repas, vous leur proposerez les paroles du Seigneur ; puis vous leur adresserez, pour l'amour de Dieu, cette première prière : qu'ils vous promettent de ne frapper aucun homme et de ne faire de mal à personne. Ce n'est qu'un début : ne demandez pas tout à la fois, ils ne vous écouteront pas. Les brigands vous le promettront à cause de l'humilité et de la charité que vous leur aurez témoignées. Un autre jour, pour la bonne promesse qu'ils vous auront faite, vous leur porterez, outre le pain et le vin, des œufs et des fromages, et vous les servirez comme précédemment. Après le repas, vous leur direz : « Pourquoi rester ici toute la journée, à mourir de faim, à tant souffrir, à faire tant de mal en désir et en acte ? Vous perdrez vos âmes si vous ne vous convertissez au Seigneur. Il vaudrait bien mieux pour vous que vous serviez Dieu, qui vous donnera en ce monde ce dont vos corps ont besoin, et qui, à la fin, sauvera vos âmes. » Et le Seigneur, dans sa bonté, leur inspirera de se convertir, à cause de l'humilité et de la charité que vous leur aurez témoignées. »

Les frères se levèrent donc et firent tout ce que leur avait conseillé le bienheureux François. Les brigands, par la miséricorde et la grâce de Dieu, écoutèrent et accomplirent point par point les demandes des frères. Bien plus, touchés par leur charité et leur affabilité, ils leur portaient sur leur dos du bois à l'ermitage. Ainsi, par la miséricorde de Dieu et grâce à la charité et à la bonté que leur avaient témoignées les frères, les uns entrèrent dans l'Ordre, les autres se convertirent à la pénitence[2] et firent promesse entre les mains des frères de ne plus commettre de mal à l'avenir, mais de vivre du travail de leurs mains. Les frères de l'ermitage et ceux qui apprirent la nouvelle furent remplis d'admiration en considérant la sainteté du bienheureux François et la rapide conversion, prédite par lui, de ces hommes sans foi ni loi.